



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

KÓSKINA TRIO

« LE SON DU CRIBLE »

MUSIQUES DES SILLONS DE L'ANATOLIE

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir le spectacle : KÓSKINA TRIO	4
Les artistes	5
Le contexte culturel	7
L'Anatolie	7
Le collectage	8
Les instruments & techniques musicales	9
Le maqâm / Les maqâmat	11
Les instruments à vent	12
Le chant / la voix	13
Les instruments de percussion	14
Le bendir	16
Le riqq	17
Les instruments à cordes (Cordophones)	18
Le oud	19
Le kopuz	20
Le violoncelle	21
À vous de jouer !	22
Écoutes musicales en classe	22
Les mots croisés	23
Les mots croisés (Réponses)	24
Le jeu des familles	25
Les fiches pratiques	26
La Charte du (jeune) spectateur	26
Pistes d'exploration pédagogique	27

DOSSIER PÉDAGOGIQUE : MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : KÓSKINA TRIO

« Le Son du crible » MUSIQUES DES SILLONS DE L'ANATOLIE

Le trio Kóskina travaille une matière venue des sillons de l'Anatolie. Airs longs de Turquie, danses d'Anatolie, lamentations kurdes, chants ottomans, sirventés occitans dans la tradition des troubadours. Dans cette création, Julie Lobato explore un répertoire glané dans ses voyages. Depuis longtemps, le tamis est pour elle source d'inspiration. Cet instrument secoué par les mains des paysannes ou les orpailleurs, semant dans l'air un son de caresse évoquant le roulement des vagues, le vent dans les feuilles, et accompagnant des voix de travailleurs. Un objet qui lui est apparu sous la forme d'une percussion, le bendir, ou alloun (le tamis en tamazight). Puisque, autrefois, le maillage du crible vieillissant, on le remplaçait par la peau d'un chevreau. Ces cribles dans lesquels les Koskinomantis lisaient l'avenir, nous rappelant qu'il est important pour le Devin comme pour l'Artiste de savoir regarder entre les choses, à travers ces fins sillages

Sur scène :

Julie LOBATO • percussions orientales, voix

Vladimir OURY • oud

Théophile JOUBERT • violoncelle, kopuz

En résidence de création du 18 au 23 mai 2026.

Une création portée par la compagnie Kyl-Kobyz.

Coproduction : Le Chantier, Espace culturel de Chaillol.

Ce projet est soutenu par la Région Sud, le Département 13.

« Le Son du Crible » est une nouvelle création du groupe KÓSKINA TRIO. Le temps de « résidence » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'ils jouent, les langues chantées ...



LES ARTISTES

Julie LOBATO,

percussions orientales, voix



Julie Lobato est chanteuse, percussionniste, joueuse de lavta, le luth de Constantinople. Elle vit à Marseille. Son travail se déploie entre tradition et création dans une esthétique mêlant les musiques d'Anatolie et la culture ibérique dans laquelle elle a grandi. Elle aime à travailler les entrelacs entre chant et rythme, avec poésie et lyrisme. Et raconter des histoires. Formée auprès de musiciens traditionnels tels que la chanteuse kurde Gulseven Medar, le luthiste grec Petros Papapetropoulos ou encore Evgenios Voulgaris pour le répertoire ottoman, elle explore les musiques populaires et savantes d'Anatolie en solo d'abord, puis dans les duos Iki Tilki et Mazhar. A partir de 2021, soucieuse d'élargir sa connaissance de la voix et d'explorer son chant dans d'autres répertoires, elle se rapproche du ténor Christian Crozes pour un apprentissage du chant lyrique.

Actuellement, elle se produit dans Rundingelle avec Laetitia Marcangeli. Ensemble, elles mettent en voix et en musique des collectages de chants ruraux du Portugal, de Corse et de différents pays de France. Elle mène en parallèle un travail de recherche ethnomusicologique sur le territoire du Tras-Os-Montes portugais, avec l'aide du chercheur Mario Correia qui donnera lieu à une création en solo qui débutera en janvier 2025. Elle travaillera à mettre en regard ses recherches et collectages effectués en Andalousie entre 2018 et 2019 avec le répertoire collecté au Portugal, en approchant les modalités de ces musiques par le prisme de sa pratique des musiques orientales et du makam. Elle lance à l'automne 2024 un nouveau trio, KÓSKINA en réunissant Théophile Joubert et Vladimir Oury pour une création qui se fera dans le courant de l'année 2025.

Vladimir OURY,

oud

Vladimir Oury est un oudiste éclectique originaire de Toulon. Troubadour au long cours, il est passionné d'Orient et d'Ailleurs. Il est diplômé du Conservatoire Supérieur de Rotterdam en musique Ottomane, sous la direction artistique de Kudsi Erguner, joueur de ney turc et savant, dont la famille fait chanter cette flûte en roseau ancestral de père en fils depuis la cour du dernier Sultan. Le jeu de Vladimir, à la fois délicat et profond, témoigne de la grande sensibilité de ce musicien qui puise dans les musiques ottomanes un langage qui n'est pas seulement mémoire, mais surtout un véhicule dont l'itinéraire, le seyrir, rencontre d'autres musiques d'ici, d'ailleurs et d'aujourd'hui. Il est actuellement en formation avec Caminaires, « ceux qui cheminent », sous la direction de Xavier Vidal, musicien et musicologue occitan, pour explorer les modalités des musiques de tradition savante et populaire, de l'Occitanie à l'Orient.





Théophile JOUBERT, violoncelle, kopuz

Théophile Joubert est violoncelliste, joueur de saz, de oud et chanteur. Il explore les liens reliant les différentes traditions musicales orientales et occidentales, du makam turc aux musiques crétoises en passant par la musique médiévale qu'il étudie au Centre International de Musiques Médiévales de Montpellier, à Mora Vocis et au CIRMA. Il s'est formé au Labyrinth Musical Workshop avec Ross Daly, Kelly Thoma, Sokratis Sinopoulos, les frères Papaioannou et Derya Türkan, développant ses connaissances en composition, théorie et arrangement des musiques grecques et ottomanes. Diplômé du CRR Montpellier et de la Faculté de Musicologie Paul Valéry, il s'est formé aux musiques occitanes auprès de Caminaires #1, formation portée par le label Sirventès. Il a joué dans de nombreuses formations musicales mais aussi pour des créations théâtrales et pluridisciplinaires. Actuellement, il se produit avec Tarakna, Yenalaba, Caminaires #1, Krinkrin, Nali, Eros & Psyché (Conte musical), Dervisaki, ainsi qu'en solo.

L'ANATOLIE

Qu'est-ce que l'Anatolie ?

Le nom « Anatolie » vient du grec ancien *anatolè*, qui signifie « Orient » ou littéralement « lever de soleil ».

L'Anatolie, aussi appelée « Asie Mineure », est une vaste péninsule située entre l'Europe et l'Asie. Elle correspond aujourd'hui à la majeure partie asiatique de la Turquie. Bordée par la mer Noire au nord, la mer Égée à l'ouest et la Méditerranée au sud, elle constitue depuis l'Antiquité un véritable carrefour entre Orient et Occident.

Géographie

L'Anatolie est dominée par un grand plateau central entouré de chaînes montagneuses, notamment les monts Taurus et pontiques. Le climat varie selon les régions : méditerranéen sur les côtes, continental à l'intérieur des terres. Cette diversité géographique a favorisé le développement de nombreuses civilisations et routes commerciales, notamment celles des *Routes de la Soie*.

Histoire

Habitée depuis la Préhistoire, l'Anatolie a accueilli de nombreuses civilisations : Hittites, Phrygiens, Grecs, Perses, Romains, Byzantins, Seldjoukides puis Ottomans. Grâce à sa position stratégique, elle fut un centre d'échanges commerciaux, culturels et religieux pendant des millénaires.

Parmi les sites historiques majeurs figurent Ani, ancienne cité médiévale située sur une branche des Routes de la Soie, ou encore les paysages rocheux de Cappadoce.

Cultures et langues

L'Anatolie est une région multiculturelle où se sont rencontrés peuples et traditions variés. On y a parlé de nombreuses langues au cours de l'histoire : hittite, grec ancien, arménien, kurde, arabe et aujourd'hui principalement le turc. Cette diversité a influencé l'architecture, la musique, la cuisine et les traditions locales.

Importance culturelle

Grâce aux Routes de la Soie, l'Anatolie fut un lieu majeur de circulation des marchandises, des idées et des religions entre l'Asie et l'Europe. Elle représente aujourd'hui un patrimoine culturel exceptionnel mêlant influences orientales et occidentales.



Anatolie Ancienne

LE COLLECTAGE

Qu'est-ce qu'un collectage en musique?

Un collectage ce sont des musiciens ou non, passionnés ou chercheurs, qui sillonnent une région, pour noter et enregistrer des chants, des mélodies, des répertoires, qui se transmettent de manière orale.

Quels types de collectages?

Les collectages sont de toutes sortes. Il peut s'agir de rassembler des témoignages, des récits, des contes, des légendes, des chants, des chansons, des mélodies, des danses, des photos, des expressions animales, des sons naturels.

A quoi sert un collectage?

Une collecte permet de rassembler du témoignage parlé ou sonore. En l'organisant et en l'interprétant, elle permet de valoriser ce qu'on appelle un patrimoine culturel, celui d'un lieu, d'une région, d'une communauté humaine. D'en montrer l'originalité. De le valoriser. De le partager. D'en garder des traces.

L'importance du collectage

Les documents de collecte ont une grande importance pour les nouvelles générations. Elles découvrent ce que pensaient, créaient, rêvaient, les anciens. Ils peuvent servir des projets scientifiques, éducatifs, patrimoniaux. Pour les artistes qui s'intéressent aux traditions, ils leur permettent de créer, d'avoir des références (manières de jouer un instrument, de chanter, de danser, etc.

Le collectage en France

En France les débuts officiels du collectage musical datent de 1805, avec la création de l'Académie celtique à Paris. Ils ont pour but de sauvegarder les langues régionales. Chaque région aura son grand collecteur. Pour la Bretagne, il s'agit de Théodore Hersart de la Villemarqué qui publie en 1839 le Barzaz Breiz, un recueil de chants populaires. Dans le Nivernais et le Morvan, l'on se souvient d'Achille Millien qui collectera des contes, légendes et musiques, accompagné par un violoniste qui notait toutes les mélodies. Et il y aura aussi Hippolyte Fortoul, homme politique et historien, qui suscitera une vaste opération de collectage des musiques régionales avec 212 érudits durant quatre ans (1852-1876).



L'ethnologue et ethnomusicologue américaine **Frances DENSMORE** enregistrant un chef amérindien pied-noir en 1916

Le collectage: un enjeu international

Les musiques populaires vont intéresser aussi de grands compositeurs classiques. Ainsi en Hongrie et Roumanie, Béla Bartók et Zoltán Kodály effectueront un collectage au début du XXe siècle en utilisant les premiers enregistreurs sur rouleaux de cire. Aux Etats-Unis, dès 1889, J. Walter Fewkes, puis Frances Densmore, enregistreront des musiques des nations indiennes.

Le collectage: de l'intime à l'industrie

Le plus fameux collecteur américain reste **Alan Lomax**. On lui doit d'avoir fait connaître de grands bluenmen au sortir de l'esclavage. Toute une histoire musicale qui donnera le Blues, le Rock, la Pop. C'est que le collectage s'il peut servir un projet intime par le recueil de souvenirs de famille a permis aussi l'édition de disques qui vont connaître de grands succès. C'est pourquoi au début du XXe siècle, les firmes de disques envieront aux quatre coins du monde des « chasseurs de talents ».

Le collectage à la portée de tous

Alan Lomax utilisait des enregistreurs de 150 kilos et des batteries très lourdes. Il n'y a pas si longtemps les bandes magnétiques avaient un temps limité. Aujourd'hui n'importe qui avec un téléphone portable peut capter à l'infini sons, musiques ou paroles.

Il y a autour de vous des anecdotes, des souvenirs, des chants, qui attendent que vous leur portiez attention. Partez enregistrer vos grands-parents, vos voisins de quartier, des personnes qui vous intriguent, puis écoutez ! Vous serez étonnés ! Le collectage est toujours un monde de découvertes et de partages.

© Frank Tenaille



Alan LOMAX - Ethnomusicologue, folkloriste, musicologue et collecteur de musiques américain

LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Comment différencier les instruments de musique entre eux ? La question de la classification s'est posée partout dans le monde et ses critères varient selon les points de vue, les lieux, les époques. En époque contemporaine, deux ethnomusicologues (Curt Sachs et Erich Von Hornbostel) créent en 1914 leur système pour distinguer les grandes familles des instruments du monde. Cette classification Hornbostel-Sachs est aujourd'hui la plus répandue et divise les instruments de musique en quatre familles qui sont faciles à retenir puisque tout un chacun peut observer l'élément qui les fonde : la matière sonore. Quel est l'élément principal qui, en vibrant, produit le son et donne ainsi sa «voix» à l'instrument ? Nous avons ainsi les :

Les aérophones (les instruments à vent)

Le son est produit par la création d'une vibration due au passage de l'air.

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

Les cordophones (les instruments à cordes)

Le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes

- Les **cordes frottées** (violon, vielle à roue)
- Les **cordes pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les **cordes frappées** (piano, berimbau, santour)

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

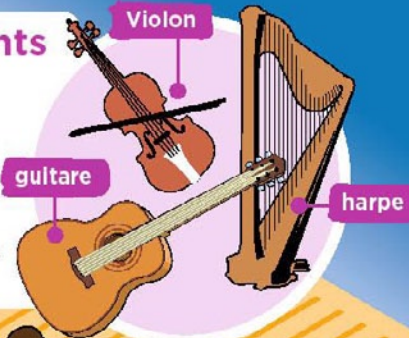
- Sons graves / sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- Sons forts / sons faibles : **intensité et nuances**
- Les couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- Rapide / lent : **rythme, pulsation**
- Lié / détaché : **phrasé**

Les familles d'instruments

Un instrument de musique est un objet fabriqué dans le but de produire des sons.
On peut classer les instruments en 4 grandes familles, selon la façon dont les sons sont créés.

Les instruments à cordes

Ces instruments produisent des sons grâce à la vibration de cordes. Les cordes peuvent être frottées, frappées ou pincées.



Les percussions

Ces instruments servent à marquer le rythme. Le musicien frappe une peau, du métal ou du bois avec les mains, les doigts ou des baguettes.



tambour



Les instruments électroniques

Au XX^e (20^e) siècle, l'électronique et les ordinateurs ont permis de créer des sons d'une façon nouvelle. Parmi ces instruments, on trouve le synthétiseur, par exemple.



Les instruments à vent

Ces instruments produisent des sons lorsque de l'air les traverse.

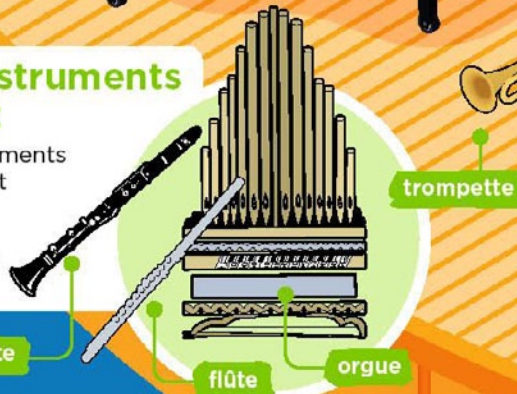


Image source : <https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes/lepq/la-musique>

LE MAQÂM / LES MAQÂMAT

En musique, le mot maqâm désigne la *modalité*. Il s'agit d'une organisation des *échelles mélodiques*. À la différence du système des « *gammes* » (majeures, mineures...) telles qu'on les conçoit et les utilise en Occident, le maqâm est plus qu'un système d'intervalles : il organise **les intervalles entre chaque note** ainsi que **les cheminements à l'intérieur de cette « échelle » modale**. (Sur ce point, le maqâm se rapproche beaucoup du système des *râgas* dans la musique classique indienne.)

Il en existe théoriquement une quasi-infinité, toutefois usuellement seuls vingt ou trente de ces *modés* sont couramment joués et ont acquis une véritable légitimité ; ils sont appelés *maqamat* (pluriel de maqâm). À chaque maqâm correspond la définition d'intervalles et de parcours mélodiques singuliers, obéissant à des règles mathématiques et esthétiques. Chacun pouvant être désigné par un nom qui lui est propre et s'y réfère : *Hijaz, Husseinî, Bayati*...

Le terme et le concept des maqamat sont communs aux **musiques persane, arabe et turque**. Comme pour les *râgas* dans la musique indienne, les maqâmât sont associés aux quatre éléments (terre, eau, feu, air), au jour et à la nuit et ont chacun un caractère, une couleur, un sentiment particulier, une nature.

À la différence des échelles occidentales « tempérées », où les divisions sont également espacées sur la base de 12 intervalles par octave (Do, Do#, Ré, Ré#, Mi, Fa, Fa#, Sol, Sol#, La, La# et Si), de nombreux maqâm possèdent également des intervalles avoisinant le **3/4 de ton**. Concrètement, cela reviendrait à définir un intervalle supplémentaire entre le si et le do par exemple, en plaçant une nouvelle note : le si ouj. Nous pourrions alors jouer cet intervalle (et cette note) et obtenir une « couleur » particulière correspondant à l'une de grandes « familles » de maqâm.

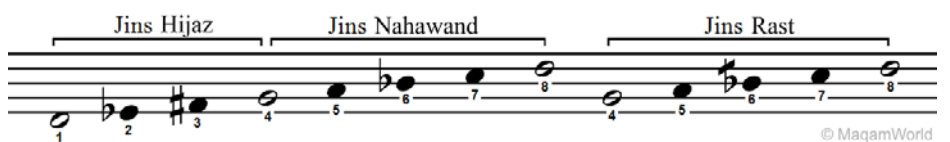
Le *Jins* (*Ajnas* au pluriel) sont des fragments de gamme de 3, 4 ou 5 notes. Le *Jins* est l'unité mélodique de base en musique arabe dans le sens qu'un maqam est une route entre plusieurs *ajnas*. Chaque jins est défini par ses intervalles (qui ne changent pas quand il y a transposition) qui lui donnent son caractère distinct et reconnaissable.

La gamme du maqâm Bayati



Le Maqam Bayati est de loin l'un des maqams les plus populaires du répertoire de la musique arabe. C'est aussi le maqam principal de la Famille Bayati. Il commence avec comme jins de base le Jins Bayati sur la tonique, suivi du Jins Nahawand ou du Jins Rast sur le 4ième degré.

La gamme du maqâm Hijaz



Le Maqam Hijaz est le maqam principal de la Famille du Maqam Hijaz. Sa gamme commence avec le Jins Hijaz comme jins de base sur la tonique, suivi du Jins Nahawand ou du Jins Rast sur le ghammaz au 4ième degré.



Découvrir les maqams (vidéo) : *LES GAMMES ORIENTALES(MAQAMS) ET LES QUARTS DE TON + Impro - Arts d'Orient*
<https://www.youtube.com/watch?v=1WvYsM8qx-4>

Pour en savoir plus / Ressources :

Le Monde du Maqam. Un site Internet pour découvrir et écouter les gammes de maqâm :
<https://www.maqamworld.com/fr>

LES INSTRUMENTS À VENT

Un instrument à vent (ou **aérophone**) est un instrument de musique dont le son est produit grâce aux **vibrations d'une colonne d'air**, provoquées par le **souffle** d'un instrumentiste (flûte, trompette), d'une soufflerie mécanique (orgue, accordéon) ou d'une poche d'air (cornemuse, veuze). Ils sont regroupés en deux grandes familles :

- les **bois** pour lesquels le son est produit par vibration d'une **anche** ou à travers un **biseau**
- les **cuivres** pour lesquels le son est produit **par les lèvres du musicien** sur une embouchure

Ces catégories dépendent du mode de **production du son** d'un instrument et non du matériau utilisé pour sa conception.

Ainsi les instruments à vent peuvent être fabriqués avec toutes sortes de matières (du bois, du métal, du plastique, du Plexiglas, du cristal, de l'ivoire ou de l'os), et certains utilisent des technologies mécaniques, électroniques ou informatiques.

Les instruments à vent

Ce sont des instruments qui produisent du son grâce à la vibration de l'air. On les appelle parfois les « vents ». On les divise en 2 sous-familles : bois et cuivres, selon la manière dont le son est produit. Les cuivres ont une **embouchure** et les bois ont une **anche** ou un trou étroit par lequel le musicien envoie l'air.

Les cuivres

Cette famille comprend :



Les bois

Cette famille comprend :



- La flûte traversière moderne est en métal. La flûte à bec, dont tu joues peut-être à l'école, est parfois en plastique.



Dans un sac

Certains instruments fonctionnent, non pas avec le souffle du musicien, mais avec l'air contenu dans un sac qu'on presse. Comme le biniou, la cornemuse...



Différentes flûtes

- Les flûtes sont des instruments très anciens. Elles produisent un son très doux. Souvent, dans les **légendes**, on pense qu'elles ont d'étranges pouvoirs... Les charmeurs de serpents les utilisent.



- On trouve beaucoup de sortes de flûtes dans les pays du monde. Par exemple, en Océanie, il y a la flûte nasale (à gauche) et en Amérique du Sud, la flûte de pan (à droite).



Image source : <https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes/lepq/la-musique>

LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui **vibrent** toujours sur la même note ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une tampoira ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'auvergne, ou les fiddlers nordiques, utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

*« Une barque au milieu de la mer, la ligne d'horizon l'entoure : voilà le bourdon.
Le vent se lève, une vague ondule légèrement : la mélodie commence.
Sans la mer, il n'y aurait pas de vagues. » – Claude Flageol*



LES INSTRUMENTS DE PERCUSSION

Un instrument de percussion – souvent appelé percussion tout court au féminin – est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

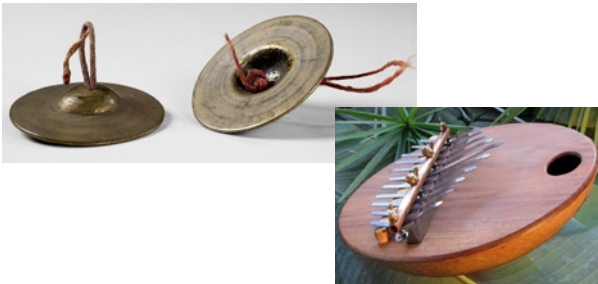
Il existe plusieurs types de percussions :



Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.**

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau.**



Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont **le matériau lui-même produit le son lors d'un impact**, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le triangle) ou déterminé.

Parmi les instruments de cette dernière catégorie on trouve les claviers ou **lamellaphones** constitués d'une série de lames accordées en bois ou en métal frappées par des baguettes (comme le xylophone, le marimba, le steel-drum...)



Les cordophones

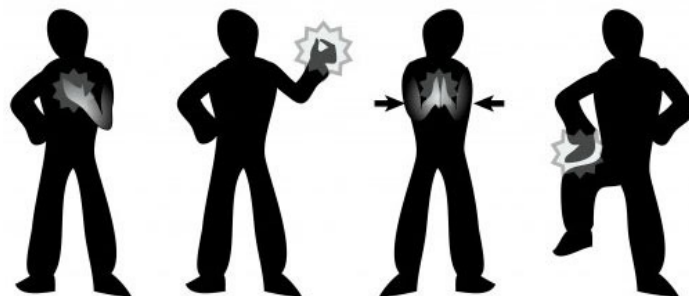
Certains **instruments à cordes** sont des instruments de percussion car les **cordes sont frappées** en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

En jeu !

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !








KA - TI - TON - PE - PON !

Ce schéma propose d'acquérir rapidement les techniques de base et astuces pour faire de votre corps une véritable section rythmique !

ENSEIGNEMENT DES DIFFÉRENTS SONS DU CORPS

Transposition Batterie :
caisse claire, Charley, grosse caisse, toms

				
Mains	Doigts	Torse	Cuisses	Pieds
KA	TI	TON	PE	PON
Equivalence Onomatopées				

Idée de séance : (cycle 1 et cycle 2) **« Le code secret rythmique »**

Échauffement

On propose aux enfants de se tapoter tout le corps, le visage (joues, bouche), le frotter, claquer des doigts, claquer la langue...

Déroulement :

- 1- Les élèves marchent dans la salle au rythme du tambourin. Si l'enseignant frappe vite, les élèves courent, s'il frappe lentement, ils ralentissent... Ils s'arrêtent quand il n'y a plus de bruit.
 - 2- Les élèves se placent en cercle, l'enseignant tape une cellule rythmique sur les épaules d'un élève qui doit taper à son tour les épaules de son voisin en suivant le même rythme et ainsi de suite. On vérifie que la cellule rythmique est la même à la fin du cercle.
 - 3- Possibilité d'apprendre le rythme vocalement / corps et voix simultanément. On frappe le rythme en continuant à le dire. *Exemple : « toum - toum - ta »*
- Les élèves peuvent ensuite frapper sur des boîtes de conserves, sur les tables ou autres instruments qu'ils auront fabriqué en amont avec l'aide de l'enseignant.

LE BENDIR

Le bendir est un instrument de musique **membranophone**, de la famille des **percussions**.

Le terme Bendir renvoie à deux instruments différents. Le bendir turc étant un grand tambour sur cadre. On le trouve principalement en Turquie et dans les pays d'Europe de l'est (Grèce, ...). Tandis que le bendir marocain est présent dans tout le maghreb et comporte un timbre. Leur jeu est très différent.

Le bendir turc

Le bendir est un grand **tambour sur cadre**. Il est notamment utilisé dans les ensembles traditionnels de musique turcs. Il est constitué d'une peau tendue sur un cerceau plat en bois. La peau de la tête est traditionnellement en peau animale (chèvre), mais de plus en plus en plastique car elles résistent mieux aux conditions météorologiques changeantes et à l'humidité. Les bendirs de grand diamètre sont principalement utilisés dans la musique mevlevî. En revanche, les bendirs de 40, 45 et 50 cm de diamètre sont plus courants et permettent au musicien de montrer ses compétences techniques. Le matériau préféré pour le cadre en bois est le noyer et l'acajou.



Le bendir marocain

Le bendir, bendayer est un instrument de percussion très répandu en Afrique du Nord (plus particulièrement en Tunisie, Algérie et Maroc), particulièrement dans la musique berbère.

C'est un **tambour sur cadre** assez similaire au daf asiatique, faisant partie des **membranophones**. Instruments populaire, montée sur un cadre léger avec une peau de chèvre plutôt fine tendue dessus. Des boyaux sont fixés sur le cadre de façon à avoir un son de peau avec un « **timbre** », comme sur une caisse claire.



LE RIIQ

Le riqq ou rekk est un instrument de musique de percussion classique répandu au Moyen-Orient depuis l'Antiquité, mais qui n'est connu sous ce nom que depuis un siècle.

C'est un **tambourin** de 20 cm de diamètre, en **peau** de poisson, au **cadre** serti de nacre et muni d'un double rang de **cymbales** (10 en tout).

Il présente la particularité d'être **joué avec les deux mains** qui servent à la fois à **tenir** et à **frapper** le tambourin et les cymbales, à l'aide de techniques complexes. La richesse et la variété des sons se conjuguent à celles du répertoire rythmique classique.



LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel **le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes**.

Parmi ces instruments, il y a :

- les instruments à cordes pincées (cordes qui vibrent grâce aux doigts ou à un plectre – ex : guitare)
- les instruments à cordes frottées (cordes qui vibrent grâce à un archet – ex : violon)
- les instruments à cordes frappées (à l'aide de marteaux ou de baguettes – ex : piano, tambour à corde)

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

L'histoire des instruments à cordes date de **plusieurs milliers d'années**. Il se dit que les premiers n'avaient qu'une corde, tout comme l'**arc musical**, où la bouche fait office de caisse de résonance. Il existe une multitude d'instruments à cordes.



Arc musical à résonateur buccal
(lbo du Nigeria)

Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



LE OUD

L'oud est un instrument de musique à cordes pincées en forme de gros tourteau fromager très répandu dans les pays arabes, en Turquie, en Grèce, en Azerbaïdjan et en Arménie. Son nom vient de l'arabe al-oud (signifiant « le bois »).

L'oud a son berceau à Babylone, vers 1800 av. J.-C., comme celui découvert sur un bas-relief du temple d'Hammourabi par le chercheur Irakien Anwar Rachidi. Présent chez les Assyriens, il apparaît en Égypte où on le retrouve dans la tombe d'Ahmôsis (1500 av. J.-C.). Pendant la première civilisation pharaonique, les Égyptiens ont utilisé le luth pour leurs cérémonies et pour leurs fêtes.

L'oud est constitué de quatre parties majeures :

- **La table d'harmonie**, en bois de résineux (épicéa, autrefois cèdre), traditionnellement non vernie. La table est soutenue par un barrage du même bois. Elle est percée de grandes **ouïes** (1 ou 3), souvent ornées de **rosaces** rapportées, en bois ou en os. Un **chevalet** en bois y est collé, ainsi qu'un renfort au point de jeu.
- **La caisse de résonance**, en bois dur (noyer, acajou, érable, hêtre), est **piriforme** (en forme de poire) et est constituée d'une quinzaine ou plus de côtes, formant la plus grande caisse de résonance de tous les luths.
- **Le manche**, n'est **pas fretté** et est très court, tel celui du violon, permettant de jouer les **micro-intervalles** présents dans la plupart des **maqâms**. (système mélodique composée de **notes** et d'**intervalles** et des cheminements à l'intérieur de cette «échelle» modale)
- **Le cheviller**. L'angle entre le manche et le cordier est quasi perpendiculaire ; cela a une grande importance pour soutenir la pression des **onze ou douze cordes**, tenues par des **chevilles en bois** similaires à celles du violon.

Le luthier cherche à **alléger** l'instrument afin de le rendre le plus **résonnant** possible ; la forme de la caisse permet des épaisseurs de bois très faibles (de l'ordre de 1,5 mm).

Le niveau de **décoration** de l'oud (marqueterie, incrustations de nacre, d'os ou d'ivoire) varie selon le pays d'origine. Ainsi, les ouds d'origine turque sont souvent très dépouillés, et ceux d'origine égyptienne souvent très décorés.

Les **cordes** étaient traditionnellement en **boyau** pour les deux ou trois cordes les plus aigus, et filées **cuivre** sur soie pour les plus graves. Aujourd'hui, elles sont généralement en nylon et nylon filé. La tension des cordes de l'oud est plus faible que celle d'autres instruments comme la guitare.



LE KOPUZ

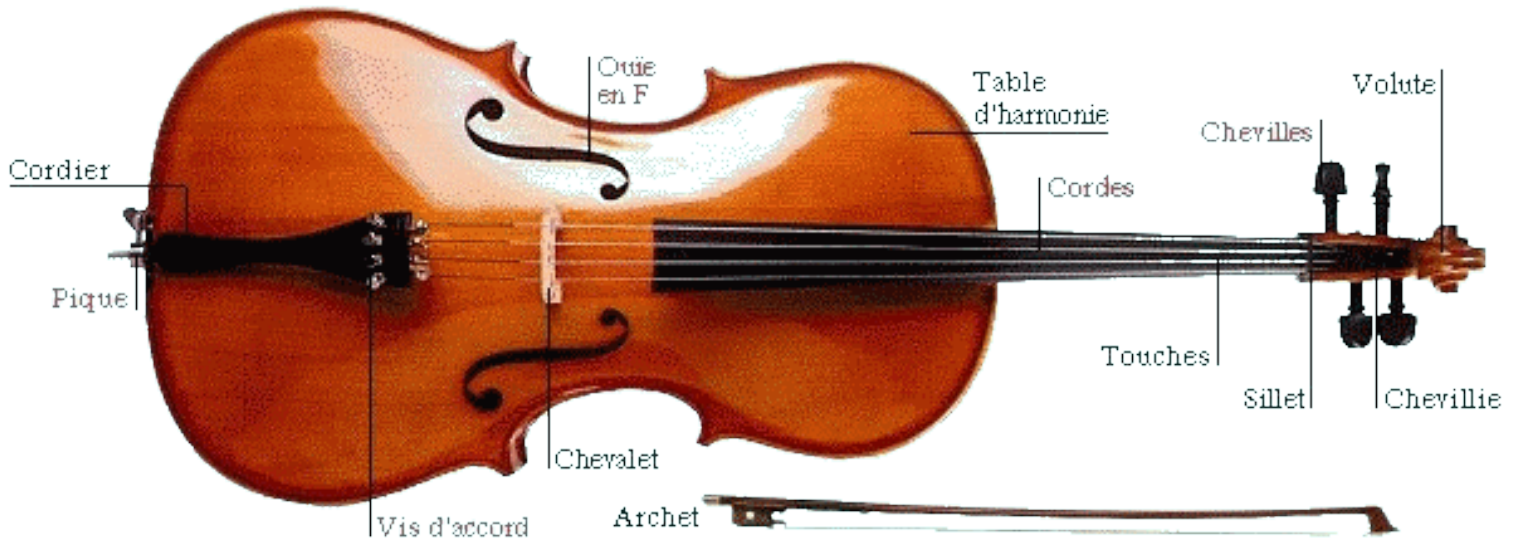
Le «kobyz» ou «kopuz» désigne divers instruments à **cordes frottées** de musique traditionnelle d'Asie centrale. Apparenté à la famille des vièles, cet instrument est fabriqué **en noyer ou en bouleau**, à partir d'une seule pièce, et mesure **entre 70 et 80 cm** (ou plus d'un mètre autrefois). Il est partiellement recouvert d'une **peau de chameau**.

Il possède un manche **sans frettes** et un cheviller carré orné de motifs symboliques ou d'objets. Le kopuz est un instrument traditionnel **joué par les bardes et les chamanes** musiciens au Kazakhstan et au Turkménistan. Les musiques lancinantes en solo sont souvent basées sur l'imitation de rythmes ou de sons naturels. Ykhlas Duqan, célèbre kobyziste kazakh et compositeur, a transmis cette musique au début du XXe siècle.



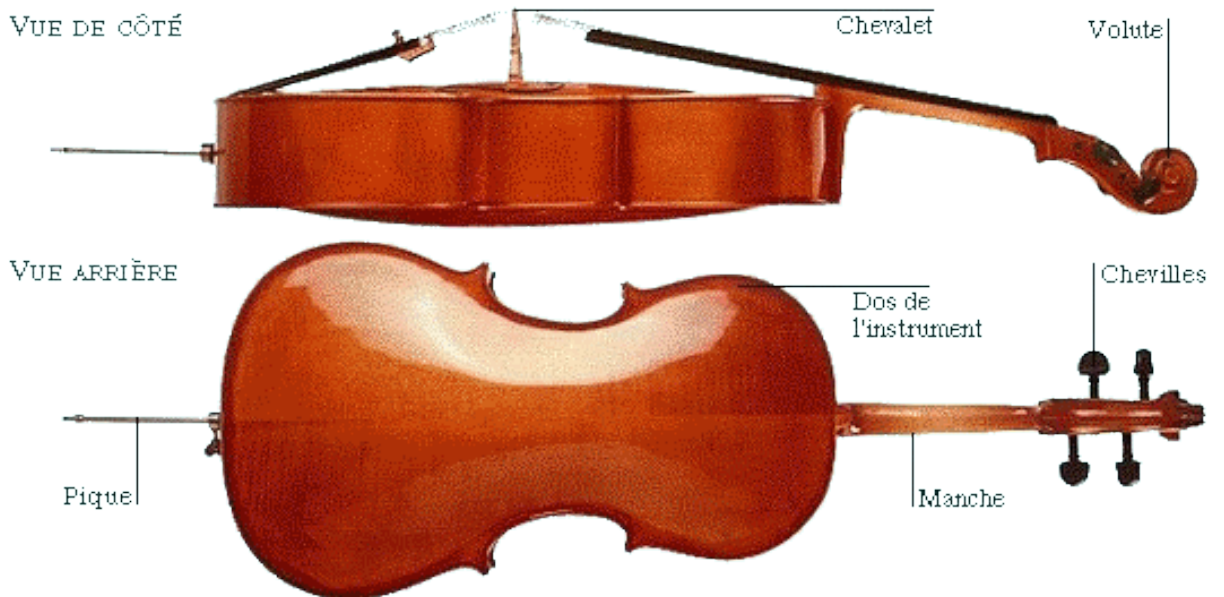
LE VIOLONCELLE

Le violoncelle est un instrument à **cordes frottées** (mises en vibration par l'action de l'archet) ou **pincées** (le pizzicato) de la famille des violons, qui compte aussi l'alto et la contrebasse. Il se joue assis et tenu entre les jambes ; il repose maintenant sur une pique escamotable, mais fut longtemps joué posé entre les jambes, sur les mollets ou sur la poitrine.



Ses **quatre cordes** sont généralement accordées en quintes : do, sol, ré et la (du grave vers l'aigu), comme pour l'alto. Le violoncelle est accordé une octave en dessous de ce dernier, soit une douzième (une octave plus une quinte) en dessous du violon. C'est l'un des instruments ayant la **tessiture*** la plus grande. Sa gamme de fréquences fondamentales va approximativement de 65 Hz à 1 000 Hz (voire 2 000 Hz dans certaines œuvres virtuoses). On dit souvent que c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine.

* **La tessiture** : C'est l'ensemble des notes (du plus grave au plus aigu) qui peuvent être émises par une voix de façon homogène : même volume, même qualité de timbre et d'harmoniques.



ÉCOUTES MUSICALES EN CLASSE

S'agissant d'un tout nouveau projet, la création « Le Son du Crible » n'a pas encore été enregistrée !
Voici néanmoins plusieurs enregistrements de **KÓSKINA TRIO**, issus de précédentes créations :

KÓSKINA TRIO – Extraits de résidence mai 2025

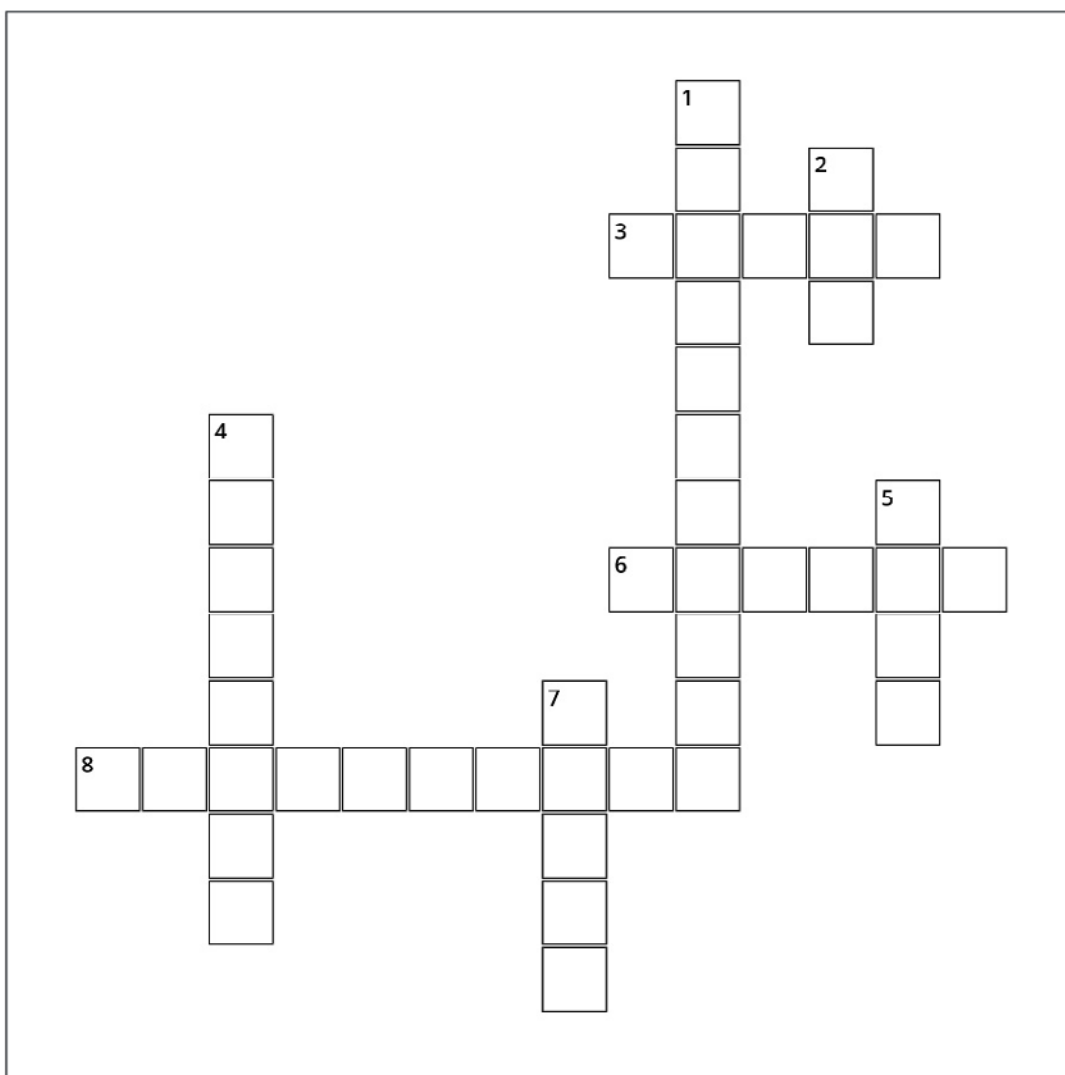
<https://www.youtube.com/watch?v=4-Mm9vki0U>



En accédant au lien ci-dessus, vous pourrez en apprendre plus sur les artistes et sur le spectacle que vous allez découvrir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les élèves, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

LES MOTS CROISÉS



Horizontal

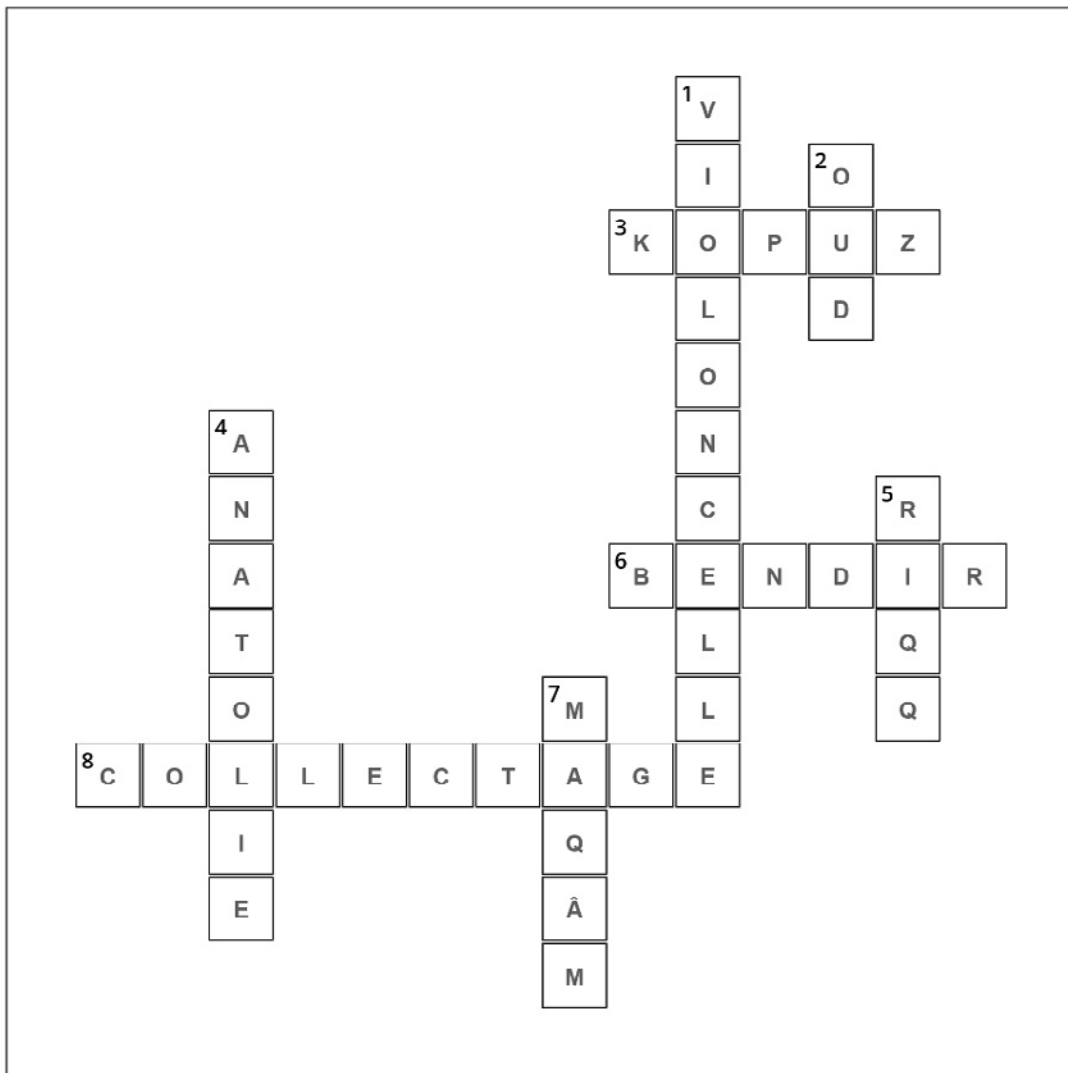
3. Instrument à cordes frottées, au long manche, partiellement recouvert d'une peau de chameau
6. Cette percussion est un grand tambour sur cadre. Il peut être turc ou marocain.
8. Permet de rassembler du témoignage parlé ou sonore

Vertical

1. Gros instrument à cordes frottées ou pincées de la famille des violons
2. Instrument à cordes en forme de poire, sans frettes
4. Le nom de cette péninsule signifie Orient ou Soleil levant
5. Tambourin muni d'un double rang de cymbales
7. Un système de notes utilisé dans la musique arabe

Résoudre en ligne : https://www.educol.net/crosswords/koskina_trio-7817949?pvt=1

LES MOTS CROISÉS (RÉPONSES)



Horizontal

3. Instrument à cordes frottées, au long manche, partiellement recouvert d'une peau de chameau
6. Cette percussion est un grand tambour sur cadre. Il peut être turc ou marocain.
8. Permet de rassembler du témoignage parlé ou sonore

Vertical

1. Gros instrument à cordes frottées ou pincées de la famille des violons
2. Instrument à cordes en forme de poire, sans frettes
4. Le nom de cette péninsule signifie Orient ou Soleil levant
5. Tambourin muni d'un double rang de cymbales
7. Un système de notes utilisé dans la musique arabe

Résoudre en ligne : https://www.educol.net/crosswords/koskina_trio-7817949?pvt=1

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

CHANT - INSTRUMENTS

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

• Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

• Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ Voix d'homme, de femme, d'enfant ? ◦ Nombre de voix ? ◦ Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? ◦ Instruments ? ◦ Bruitages ou effets particuliers ? ◦ Mots ou phrases entendus ? ◦ Langue utilisée ? ◦ Pulsation marquée ou non ? ◦ Tempo lent ou rapide ? ◦ ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? ◦ As-tu envie de danser, rêver... ? ◦ Quelles images se forment dans ta tête ? ◦ Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? ◦ ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ Voix principale et chœur en accompagnement ? ◦ 2 voix en alternance ? ◦ Instrument soliste et autres en arrière-plan ? ◦ Entrée successive des instruments ? ◦ Systèmes de questions-réponses ? ◦ Répétition de certains éléments ? ◦ Structure : refrain + couplets ? ◦ La musique accélère ? ralentit ? ◦ Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? ◦ ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ Comment comprendre le texte ? ◦ Sens de tel passage ? ◦ Thème abordé ? ◦ Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? ◦ Style de musique ? ◦ Inspiration ? reprise d'éléments connus ? ◦ Époque ? ◦ ... <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.